

DÉCOUVREZ L'HÔTEL À INSECTES!



Un petit abri pour de grands alliés de nature

C'EST QUOI UN HÔTEL À INSECTES?

Un hôtel à insectes est une maison en bois avec plusieurs petits compartiments.

Fabriqué avec des matériaux naturels, il favorise la vie !



QUI HABITE DANS UN HÔTEL À INSECTES ?



POURQUOI EST-IL IMPORTANT?

Il attire des insectes utiles
Il aide les plantes naturellement à se défendre contre des prédateurs.
naturellement.

Cet abri en bois est conçu pour accueillir des insectes utiles à la nature.

Ces petits animaux jouent un rôle essentiel dans nos jardins :

- 🐞 Ils protègent les plantes en mangeant les parasites
- 🌸 Ils pollinisent les fleurs pour faire pousser fruits et légumes
- 🌿 Ils maintiennent l'équilibre de la biodiversité





Coccinelle



Syrphe



Abeille



Papillon

Insectes	Ce qu'il mange ?	Son rôle ?
Coccinelle	Pucerons	Protège les plantes
Syrphe	Pollen et Pucerons	Pollinise et protège les plantes
Abeille solitaire	Nectar et Pollen	Pollinise
Papillon	Nectar	Pollinise
Perce-oreille	Insectes nuisibles	Nettoie et protège

COMMENT CELA FONCTIONNE ?

- fabriqué avec du bambou, de la paille, des écorces
- chaque matériau attire un insecte différent
- il doit être placé au soleil, à l'abri du vent et proche des fleurs.



Plus d'insectes = plus de fleurs, de fruits et légumes !

LE SAVIEZ-VOUS ?



Un outil éducatif et écologique et cela permet de :

Découvrir les insectes et leurs rôles

Encourager la biodiversité locale

Valoriser tous les participants et acteurs

- les promeneurs
- les familles
- les scolaires
- les amoureux de la Nature
- les donateurs, MUB et la collectivité



À VOUS DE JOUER !

- Observez les insectes avec une loupe
- Devinez qui loge où ?
- Plantez des fleurs pour les aider

Respectez leur tranquillité
Merci



"CLIENTÈLE"

des
hôtels à insectes



osmie cornue

(tiges creuses Ø 7-9 mm)

[*Osmia cornuta*]

longueur 12-15 mm



osmie rousse

(tiges creuses Ø 6-8 mm)

[*Osmia bicornis*]

longueur 10-12 mm



osmie bicolore

(coquilles d'escargot vides)

[*Osmia bicolor*]

longueur 9-10 mm



osmie à reflets bleus

(tiges creuses Ø 6-8 mm)

[*Osmia caerulea*]

longueur 10-11 mm



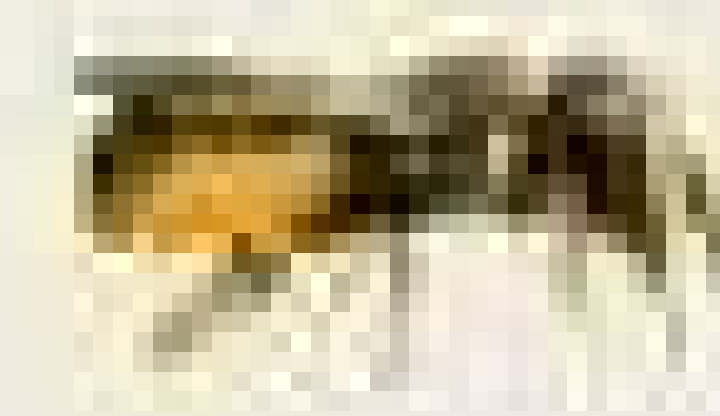
abeille charpentière

xylocope violet

(tiges creuses Ø 10-13 mm)

[*Xylocopa violacea*]

longueur 30 mm



hériade des troncs

(bûches percées Ø 3-4 mm)

[*Heriades truncorum*]

longueur 7 mm



**chalicodome
des murailles**

(nid maçonné en terre)

[*Megachile parietina*]

longueur 15 mm



**chalicodome
des hangars**

(nid maçonné en sable)

[*Megachile pyrenaica*]

longueur 15 mm



abeille tapissière

(tiges creuses Ø 8-10 mm)

[*Megachile rotundata*]

longueur 20 mm



megachile du rosier

(tiges creuses Ø 8-10 mm)

[*Megachile centuncularis*]

longueur 20 mm



bourdon des champs

(gîte à bourdons)

[*Bombus pascuorum*]

longueur 15 mm



isodonte mexicaine

(tiges creuses Ø 9-13 mm)

[*Isodontia mexicana*]

longueur 25 mm



**chélostome des
campanules**

(tiges creuses Ø 5-6 mm)

[*Chelostoma rapunculi*]

longueur 10 mm



**chrysope verte
mouche aux yeux d'or**

(cavité remplie paille/foin)

[*Chrysoperla carnea*]

longueur 11 mm



**coccinelle
à sept points**

(interstices entre planches)

[*Coccinella septempunctata*]

longueur 7 mm



**pince-oreille
perce-oreille**

(pot retourné rempli de paille)

[*Forficula auricularia*]

longueur 18 mm



guêpe maçon
(famille des eumènes)

(Pains de glaise)

[*Ancistrocerus nigricornis*]

longueur 12 mm



chrysis flamboyante
(guêpe coucou)

(parasite des nymphes)

[*Chrysis ignita*]

longueur 11 mm



clairon des abeilles

(prédateur de nymphes)

[*Trichodes apiaris*]

longueur 17 mm

*Le Musée du Bois et de la Marqueterie
adresse ses remerciements*

aux nombreux mécènes, aux différents partenaires et collaborateurs.



Focus

sur

LE SYRPHE



Les syrphes sont de super-alliés volants dans la nature et
nos jardins :
Ce sont des pollinisateurs et chasseurs de nuisibles !



Fines bandes noires
en forme de moustache
sur les tergites 3 et 4

Abdomen orange à
bandes noires

Thorax brun luisant
à bandes longitudinales
gris pâle

Yeux jointifs
(mâle)

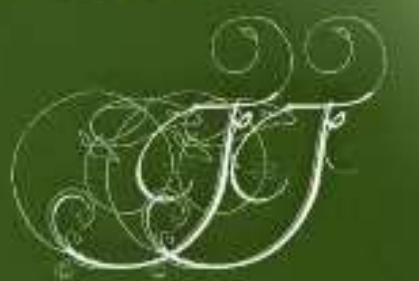
Yeux séparés
(femelle)

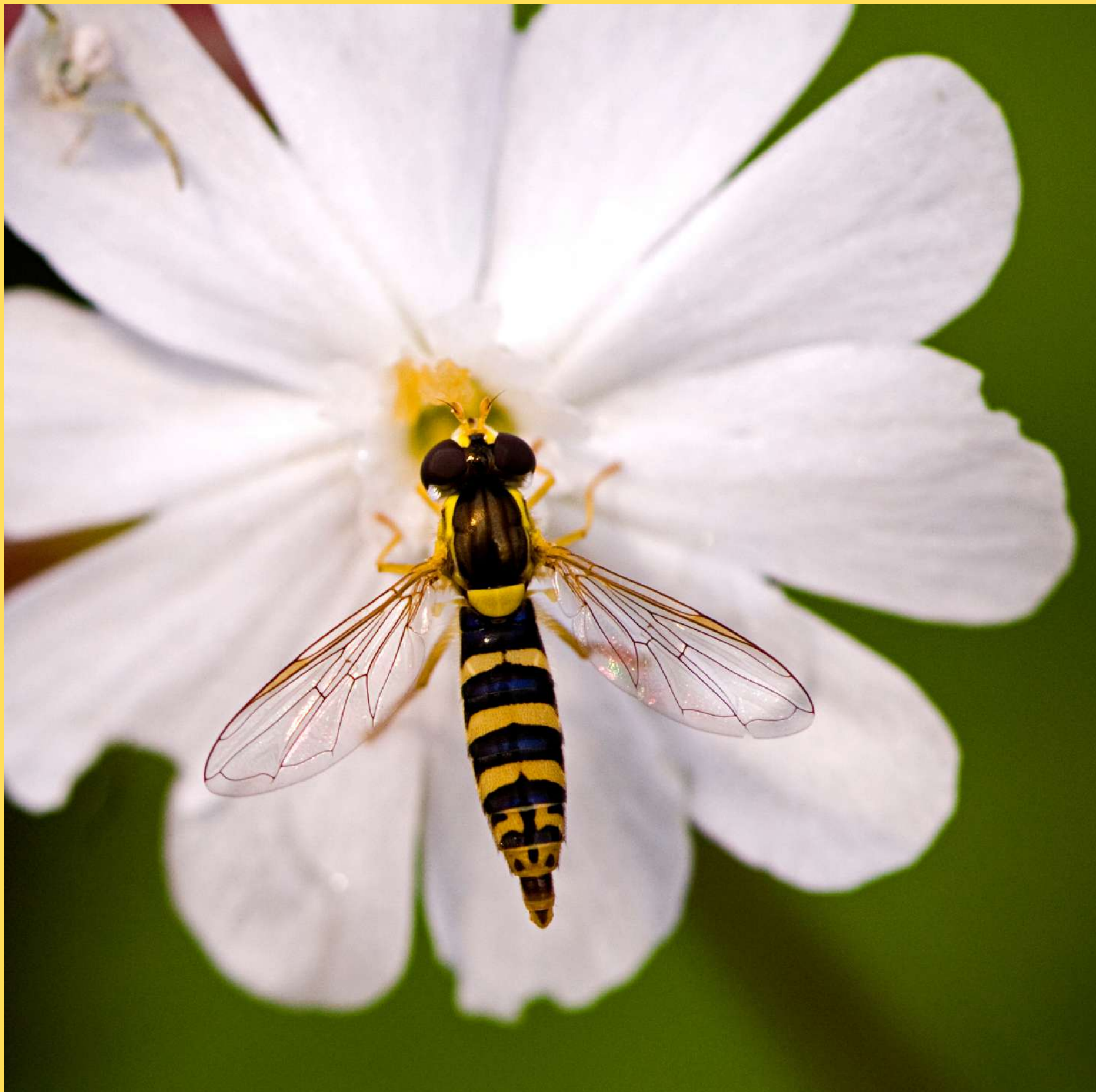
Tubules rouges malpighiens
parfois visibles

PRP à peu près
aussi longs que
larges et sans
épines dorsales

Larve

Translucide avec de gros corps blancs
informes recouvrant l'intestin postérieur





On le croise souvent en train de voler d'une fleur à l'autre, suspendu en vol stationnaire comme un hélicoptère miniature. Avec ses rayures noires et jaunes, on le confond volontiers avec une abeille ou une petite guêpe. Et pourtant, ce drôle d'insecte n'a rien d'un nuisible : c'est un syrphe, un incroyable pollinisateur... et un précieux prédateur naturel de pucerons !

Contrairement aux guêpes ou aux abeilles, le syrphe ne pique pas. Il est inoffensif pour l'humain, mais redoutablement efficace pour protéger vos plantes. À la fois allié du jardinier et acteur clé de la biodiversité, il mérite bien mieux que son rôle de figurant méconnu.

Le saviez-vous ? Certaines larves de syrphes peuvent dévorer jusqu'à 400 pucerons au cours de leur développement ! Un insecte 100 % naturel, 100 % utile... et 0 % nuisible.

Le syrphe arbore des couleurs jaunes et noires sur l'abdomen, ce qui trompe efficacement les oiseaux et... les humains ! Mais en y regardant de plus près, on remarque plusieurs différences :

Oui, car le syrphe n'est ni une abeille, ni une guêpe... mais bien une mouche déguisée ! Il appartient à l'ordre des Diptères (comme les mouches domestiques), mais sa fonction dans l'écosystème est bien plus noble.

1.Un insecte déguisé en abeille

- Pas de dard, donc aucune piqûre possible
- Ailes translucides et nervurées, souvent plus grandes que le corps
- Antennes courtes, très différentes de celles des abeilles
- Yeux proéminents, typiques des mouches

2. Un as du vol stationnaire

Une autre particularité qui le rend facilement identifiable est son comportement en vol. Le syrphe peut :

- voler sur place, en « planant » littéralement devant une fleur
- changer de direction brusquement
- se déplacer très rapidement d'une fleur à l'autre

Ces capacités font de lui un excellent insecte pollinisateur, capable de visiter de nombreuses fleurs en un temps record.

3. Où trouve-t-on des syrphes ?

Très communs en France, les syrphes sont présents :

dans les jardins et potagers

dans les prairies fleuries et les haies

en bordure de cultures agricoles

parfois même en ville, sur les balcons et espaces verts

Ils sont particulièrement actifs entre avril et septembre, période durant laquelle les adultes se nourrissent essentiellement de nectar et de pollen.

Un pollinisateur discret mais très actif

On parle souvent des abeilles ou des bourdons comme champions de la pollinisation... mais le syrpe mérite largement sa place sur le podium ! Malgré son apparence trompeuse, ce faux hyménoptère joue un rôle essentiel dans la reproduction de nombreuses plantes à fleurs. Encore trop peu connu du grand public, il est pourtant un allié de taille dans la pollinisation sauvage comme agricole.

1. Comment le syrpe pollinise-t-il ?

Le syrpe adulte se nourrit principalement de nectar et de pollen. En butinant les fleurs pour se nourrir :
il se frotte aux organes reproducteurs des plantes (étamines et pistils),
puis transporte les grains de pollen d'une fleur à une autre,
favorisant ainsi la fécondation croisée.

Ce mécanisme est identique à celui des abeilles, avec l'avantage que le syrpe fréquente des fleurs plus variées et vole plus tôt en saison, notamment chez certaines espèces.

2. Des fleurs bien spécifiques... mais pas que !

Les syrphes sont particulièrement attirés par :
les ombellifères comme le fenouil ou la carotte sauvage,
les astéracées (pissenlits, marguerites...),
les plantes à fleurs simples comme la bourrache, le souci, la coriandre...
Mais leur diversité d'espèces leur permet aussi de polliniser :
des arbres fruitiers (pommiers, pruniers...),
des plantes potagères (courgettes, tomates),
et même des fleurs ornementales.



1. Cycle de vie du syrphe : rapide et efficace

Le cycle de vie du syrphe est court mais intense :

Ponte des œufs : la femelle dépose ses œufs directement sur les plantes infestées de pucerons.

Éclosion : en quelques jours, la larve émerge, affamée.

Phase larvaire : durant 7 à 10 jours, la larve va se nourrir intensément.

Nymphose : elle se transforme ensuite en nymphe.

Émergence de l'adulte : après quelques jours, un nouveau syrphe adulte prend son envol.

Ce cycle complet peut se reproduire plusieurs fois au cours d'une même saison, permettant un contrôle naturel récurrent des ravageurs.

2. Un appétit féroce contre les pucerons

Les larves de syrphe sont aveugles, sans pattes ni antennes, mais elles sont capables de localiser leur proie avec une précision étonnante. Elles se nourrissent de :

pucerons (leurs proies favorites),

mais aussi de cochenilles, thrips ou aleurodes, selon les espèces.

Une seule larve peut consommer jusqu'à 400 pucerons pendant sa croissance. Elle les aspire en les attrapant avec sa bouche crochue, les digère... et passe au suivant.

3. Pollinisateurs complémentaires des abeilles

Contrairement aux abeilles domestiques qui travaillent en colonie, les syrphes agissent en solo. Ils complètent donc parfaitement l'action des abeilles, notamment :

dans les zones où les abeilles se font rares,

en milieux urbains où les ruches sont moins nombreuses,

ou lorsque les conditions météo limitent le vol des abeilles (le syrphe supporte mieux certaines températures).

4. Un insecte résilient face aux menaces

Autre avantage du syrphe : il est moins sensible aux parasites et à certaines maladies que les abeilles. Même si les pesticides restent une menace pour lui aussi, sa robustesse génétique et sa capacité à se reproduire rapidement en font un excellent pollinisateur de secours pour l'écosystème.

Les larves de syrphe : des alliées contre les pucerons

Le syrphe n'est pas seulement un excellent pollinisateur à l'âge adulte : ses larves sont de redoutables prédatrices, et elles jouent un rôle essentiel dans la lutte biologique naturelle contre les nuisibles, notamment les pucerons. Un duo gagnant pour les jardiniers et les agriculteurs !

3. Pourquoi c'est une solution écologique idéale ?

Contrairement aux insecticides chimiques, les larves de syrpe :
ne perturbent pas les autres espèces utiles,
respectent les pollinisateurs, les coccinelles, les abeilles...
n'ont aucun impact sur l'environnement ou la santé humaine,
ne nécessitent aucune intervention humaine une fois présentes.
Ce sont donc des bio-régulateurs naturels, plébiscités en agriculture
biologique et en permaculture.

Le syrpe dans nos jardins : utile ou nuisible ?

Face à son apparence de guêpe ou d'abeille, nombreux sont ceux qui
s'interrogent : le syrpe est-il un insecte nuisible ? Faut-il s'en méfier, ou au
contraire, l'encourager à rester ? Spoiler : le syrpe est 100 % utile – pour les
plantes, la biodiversité, et même les jardiniers amateurs !

1. Aucune menace pour l'homme

Contrairement à ce que son look pourrait laisser penser :

Le syrpe ne pique pas

Il n'est pas agressif

Il ne s'attaque ni aux humains, ni aux animaux domestiques

Son mimétisme n'est qu'un stratagème de défense, sans danger réel. Il se
nourrit de nectar, de pollen et ses larves s'attaquent uniquement à des
insectes ravageurs comme les pucerons.

2. Un vrai nettoyeur naturel du jardin

Les larves de syrpes sont de véritables petites machines de guerre anti-
pucerons. Leur présence est donc synonyme d'équilibre naturel :

Moins de ravageurs

Moins de maladies sur les plantes

Moins besoin d'utiliser de produits chimiques

Le syrpe devient alors un allié naturel du jardinier, efficace, autonome et
gratuit.

4. Comment favoriser leur présence dans votre jardin ?

Pour accueillir les larves de syrpe :

Évitez les traitements chimiques.

Laissez quelques colonies de pucerons (eh oui !) pour attirer les femelles.

Semez des fleurs mellifères proches des cultures sensibles.

Plantez en mélange : fleurs, légumes, herbes... plus il y a de diversité, plus le
syrpe s'installe.

3. Bio-indicateur d'un environnement sain

Un jardin riche en syrpes est souvent :

Diversifié en espèces végétales

Faiblement traité chimiquement

Riche en microfaune

Leur présence témoigne donc d'un écosystème équilibré, où la nature joue
son rôle sans déséquilibre majeur.

4. Confusion fréquente avec des nuisibles

Le principal "défaut" du syrpe ? Son apparence. Beaucoup de personnes
l'éliminent par peur de se faire piquer. Pourtant :

Le syrpe n'est ni une guêpe, ni une abeille

Il ne construit pas de nid

Il ne défend pas de colonie

Le confondre avec un nuisible revient à éliminer un allié écologique sans
raison valable.



Comment reconnaître un syrpe ?

Le syrpe est souvent victime de son propre camouflage ! Il imite si bien les guêpes ou les abeilles que beaucoup l'évitent, voire le tuent, pensant se protéger d'un danger. Pourtant, il existe plusieurs astuces visuelles très simples pour faire la différence.

1. Les clés pour identifier un syrpe

Voici les principaux critères à observer pour distinguer un syrpe d'une abeille ou d'une guêpe :

Le vol : le syrpe peut voler sur place, comme suspendu dans les airs.

Les ailes : une seule paire (comme toutes les mouches), contre deux pour les abeilles/guêpes.

Les antennes : très courtes et discrètes, contrairement aux longues antennes des hyménoptères.

Le corps : souvent plus plat et allongé, sans "taille de guêpe" marquée.

Les yeux : très gros et proéminents, ils occupent une grande partie de la tête.

L'attitude : le syrpe n'est jamais agressif, même si on s'approche très près.



2. Pourquoi le syrpe imite-t-il d'autres insectes ?

Ce phénomène s'appelle le mimétisme batésien. En imitant une espèce dangereuse (guêpe ou abeille), le syrpe éloigne ses prédateurs naturels. Mais cela trompe aussi... les jardiniers non avertis !

Le rôle du syrpe dans l'équilibre écologique

Souvent discret, parfois confondu avec un nuisible, le syrpe joue pourtant un rôle central dans la stabilité de nos écosystèmes. Il agit à deux niveaux essentiels : la pollinisation et la régulation des ravageurs. Un véritable pilier de l'agriculture durable et des jardins équilibrés.

1. Un double service écosystémique

Le syrpe remplit deux fonctions clés :

Pollinisateur : à l'âge adulte, il transporte le pollen de fleur en fleur.

Prédateur de pucerons : à l'état larvaire, il régule les populations de ravageurs.

Ce double rôle en fait un insecte auxiliaire précieux, capable à lui seul d'augmenter les rendements agricoles tout en réduisant le besoin de pesticides.

2. Une sentinelle de la biodiversité

La présence de syrpes dans un environnement témoigne :

d'une bonne diversité florale,

de la présence d'un micro-écosystème fonctionnel (proies, abris...),

d'une faible pression chimique (zones sans pesticides).

Ainsi, le syrpe peut être considéré comme un bio-indicateur fiable de la qualité écologique d'un milieu, au même titre que les abeilles sauvages ou les papillons.

3. Des études qui confirment son impact

De nombreuses recherches ont démontré l'intérêt agronomique du syrpe :

En zone de cultures céréalières ou maraîchères, leur présence peut réduire jusqu'à 80 % les populations de pucerons.

Leurs actions de pollinisation bénéficient notamment aux plantes sauvages, aux arbres fruitiers et aux plantes oléagineuses.

Les programmes de lutte intégrée (IPM) en Europe l'intègrent désormais comme espèce auxiliaire clé.

4. Un insecte menacé mais résilient

Bien que plus résistant que les abeilles, le syrpe reste menacé par :

la destruction des haies et prairies,

l'uniformisation des cultures,

les traitements insecticides à large spectre.

Mais bonne nouvelle : il s'installe vite, se reproduit rapidement, et peut recoloniser un jardin ou un champ en quelques semaines si les conditions sont réunies.



GUÊPE, ABEILLE OU SYRPHE ?

GUÊPE



ABEILLE



SYRPHE



Piqûre ?	Oui (défense + attaque)	Oui (défense)	Non
Nombre d'ailes	2 paires	2 paires	1 paire
Antennes	Longues et droites	Longues et coudées	Très courtes
Taille du corps	Taille fine, abdomen séparé	Corps poilu, trapu	Petit, fin
Vol stationnaire	Non	Rare	Oui
Rôle	Prédateur, parfois nuisible	Pollinisateur	Pollinisateur + mangeur de pucerons
Nid ?	Oui (souvent près des habitations)	Oui (ruches)	Non